

CH. 5. LE SALUT (Cours 7)

5. LE SALUT COMME AUTOCOMMUNICATION DE DIEU

Le salut, c'est finalement l'accomplissement de l'homme dans l'accueil de la vie divine, de la même de Dieu.

Nous sommes appelés à une vie qui nous dépasse. Nous avons besoin de salut pour être nous-mêmes. Ce salut vient d'un Autre et il nous ouvre à un Autre.

5.1. Le partage de la vie divine

5.1.1. *Le pardon*

Le don que Dieu fait de lui-même est pardon, c'est-à-dire don par excellence, don parfait, don au-delà de tout don. Il est légitime de parler d'un « pardon originel » : le don originel est plus radical que le mal.

Sur le chemin de son accomplissement l'homme rencontre l'obstacle du péché. Du fait du péché le don de Dieu devient pardon au sens que nous donnons habituellement à ce mot. Mais le pardon de Dieu, c'est beaucoup plus : c'est le don de Dieu en tant qu'il est dès l'origine promesse d'aller jusqu'au bout. Il révèle un amour qui va au-delà de tout ce que nous pouvons demander et concevoir (cf Ep 3, 20). Mais d'une certaine façon, penser le pardon comme seulement pardon du péché c'est lui donner un sens trop étroit.

Nous vivons tous sous le régime du pardon, de la recreation, de la resurrection. Cf la Pentecôte johannique (Jn 20, 21-23). La resurrection de Jésus instaure une nouvelle création. Notre vie porte la marque du péché et de la mort, mais vaincus, surmontés.

Le pardon n'est pas un événement accidentel venant parfois, de temps en temps, changer quelque chose à nos vies. Il est notre chemin, le seul qui compte. Grâce au pardon l'homme n'est plus lié par son passé, par son péché. Le pardon ouvre l'avenir. Il relance l'histoire. Le pardon est refus d'une logique de mort. Il rend libre.

5.1.2. *La vie filiale*

En définitive, ce qui s'installe dans le pardon ce sont des relations nouvelles, qui sont précisément les justes relations. L'homme découvre le vrai visage de Dieu, celui d'un Père. Et il se découvre fils, appelé à une vie filiale dans la liberté et dans une relation fraternelle avec les autres hommes. C'est de l'ordre d'une reconnaissance mutuelle

C'est le don eschatologique de l'Esprit qui permet de dire « Père » (cf Ga 4,5s, Rm 8, 14-17).

La vraie filiation n'est pas d'origine. Elle est au terme d'une histoire, comme la vraie paternité n'est pas d'engendrement, de nature, mais de désignation.

Dieu veut faire de nous des fils. C'est notre vocation. Si la vraie filiation est au terme, la vie ne va plus vers la mort.

Cf la méditation de Paul Baudiquey sur *Le retour du Fils prodigue* de Rembrandt.

5.1.3. *La divinisation*

Fils adoptif, enfant de Dieu, héritier de Dieu (Ga 4, 6-7), tous ces termes disent finalement la même réalité : celle de notre divinisation. Quand Dieu se communique ce n'est pas l'anéantissement de sa créature mais au contraire son élévation. Etre divinisé, ce n'est pas renoncer, tête basse, à être pleinement homme. C'est tout au contraire parvenir au couronnement et au plein épanouissement de ses potentialités humaines.

5.2. **La vie selon l'Esprit**

Lecture de *Romains 8*

Celui qui est uni à Dieu et au Christ naît dès à présent à une vie nouvelle qui est une vie selon l'Esprit. L'Esprit qui est mis en nos cœurs est vie, il transforme, il libère de la loi du péché et de la mort. Il fait de nous des fils, promis à entrer dans la gloire de Dieu et qui jamais ne seront séparés de son amour.